



Structure :

Rebonds & Groupement d'employeurs Rugby

Projet :

Éduquer par le Rugby

Contacts :

<http://www.rebonds.fr>

Personne ressource :

Sanoussi Diarra – Co-directeur

Du rugby professionnel à l'action sociale :

« Plus jeune, j'ai été sauvé par le rugby... ». C'est comme ça que commence l'entretien avec Sanoussi Diarra, directeur associé de Rebonds. Sanoussi et Sébastien a traversé la grande mutation du rugby, de l'amateurisme à la professionnalisation, dans des clubs tels Strasbourg, Nîmes, Bayonne ou Albi, avant de se lancer dans l'aventure associative, avec la volonté farouche de partager les valeurs et l'éthique de ce sport, dans un projet d'insertion sociale et professionnelle.

Sanoussi Diarra : « Avec le co-fondateur, nous avons connu des trajectoires assez semblables. C'est-à-dire que nous avons à la fois travaillé comme travailleurs sociaux dans les quartiers, notamment de Strasbourg, en parallèle d'une carrière amateur. Puis, quand le rugby est devenu professionnel, c'est devenu notre métier à 100 %. Néanmoins, sur la fin, s'est posée la question de la reconversion. Nous nous sommes appuyés sur l'Agence XV, une association dont la vocation est d'accompagner les anciens joueurs dans la réalisation de leurs projets professionnels.

C'est là que nous avons posé les premières lignes de Rebonds.

Forts de nos expériences professionnelles passées, de nos compétences d'éducateurs, notre objectif était de développer un projet social à destination des jeunes des quartiers. Nous nous étions rendus compte des potentialités éducatives du sport, notamment en terme de vecteur d'accroche avec les publics. Le rugby était un super moyen de créer du lien.

Mais nous étions aussi conscients des possibilités de la structure club, qui était peut être sous estimées. En revanche, notre volonté était aussi d'avoir une approche très professionnelle de l'action sociale. C'est sur ces constats et sur cette volonté partagée que nous avons créé Rebonds ».

I) Rebonds : Une approche professionnelle de l'insertion**Rebonds : les valeurs du rugby au service de l'éducation et de l'insertion :**

L'association a été créée à Toulouse en mars 2004. Ses membres fondateurs ont eu par leur formation et leur expérience du terrain, un lien avec la problématique de l'insertion des jeunes en difficulté sociale.

Objectifs :

- Insertion de jeunes défavorisés.
- Promotion et développement du rugby comme outil d'insertion sociale et pratique de loisir.
- Développement d'outils adaptés par rapport au public en difficulté, aux lieux et aux conditions de pratique (rue-by).

Publics concernés par le projet :

- Les jeunes en situation de risque de rupture familiale et/ou sociale.

- Les jeunes en « décrochage » scolaire âgés de 6 à 17 ans.
- Les jeunes présentant des troubles du comportement.
- Les déficients physiques et mentaux.

Dès sa fondation, Rebonds a affirmé sa volonté de se positionner comme une structure à la posture professionnelle, ancrée dans des réseaux de partenaires, et inscrite dans une réelle démarche de projet : diagnostic / définition du projet / évaluation(s).

L'action dans les écoles :

L'action de Rebonds débute par un cycle d'initiation et de découverte du rugby, mené en partenariat avec les établissements scolaires. Ces actions d'initiation et de découverte du rugby sont menées en collaboration avec l'enseignant, dans un cycle d'apprentissage de 6 à 8 séances permettant de travailler dans la mixité sexuelle avec une tranche d'âge homogène. Ces actions s'intègrent aux projets d'établissements et aux objectifs éducatifs de l'Éducation Nationale.

En 2004, l'intervention dans les écoles se limite à 4 classes.

En 2010, ce sont 70 classes qui souscrivent à ce projet.

Du fait de l'ampleur prise par le projet, celui-ci fait aujourd'hui l'objet d'une convention passée avec l'Inspection Académique.

De l'action de groupe vers le ciblage individuel :

Durant ces cycles d'initiation, l'association peut enclencher un travail sur les valeurs de coopération inhérentes au rugby. L'éducateur travaille aussi sur la notion de mixité garçon/fille, au travers d'une activité où les filles se trouvent grandement valorisées.

En parallèle, Rebonds identifie avec l'enseignant les enfants relevant des problématiques sociales

et éducatives les plus lourdes.

Les enfants ayant le plus de difficultés scolaires, comportementales... font l'objet d'une attention particulière dans une deuxième phase du projet. En effet, ces derniers, à l'issue du cycle d'initiation, se voient proposer d'intégrer des clubs de rugby, sur la base d'une démarche volontaire de leur part.

Une décision volontaire et concertée avec la famille :

Les éducateurs de Rebonds rencontrent les jeunes ainsi que leur famille, afin de leur proposer de s'inscrire durablement dans un club de rugby.

Sanoussi Diarra : « A l'issue des séances d'initiation, nous ciblons des jeunes, en concertation avec les enseignants. Ces jeunes sont souvent en phase de décrochage, et leurs comportements trahissent souvent un cumul de difficultés. Nous allons donc à la rencontre de leur famille, pour leur proposer leur intégration au sein d'un club de rugby. Cette démarche doit obligatoirement être volontaire, c'est là une des bases du travail que nous devons enclencher. Mais attention, pour les accrocher, nous restons centrés sur le rugby. Nous sommes et nous restons identifiés comme des éducateurs sportifs, et non comme des travailleurs sociaux. Ceci est notre sésame, notre ticket d'entrée au sein des familles et auprès des jeunes. Notre objectif est donc de les amener à pratiquer au sein d'un club conventionné, au sein duquel nous serons à même d'opérer un accompagnement dans la durée ».

Pour faciliter la pratique, Rebonds propose une approche globale, qui contourne ainsi les freins traditionnels à la pratique que peuvent être la mobilité et le coût de la licence.

Sanoussi Diarra : « Les éducateurs sportifs de Rebonds vont chercher les jeunes à leur domicile, et les ramènent chez eux. Par ailleurs, nous nous appuyons sur nos partenaires pour prendre en



charge une partie des coûts liés à la pratique. Notre objectif est donc de faciliter l'accès à la pratique, sans pour autant verser dans la gratuité totale, qui pourrait s'avérer contre-productive... Dans la même démarche, à partir de 15 ans, nous avons des conventions avec des transporteurs urbains pour une mise à disposition de tickets de bus, permettant ainsi de se rendre aux entraînements et aux matchs ».

Les conventions avec les clubs :

Pour construire son action et l'inscrire dans la durée, Rebonds a passé des conventions de partenariat avec des clubs volontaires.

Le principe est que ces clubs partagent le projet, en accueillant les jeunes bénéficiant du programme mis en place par Rebonds.

L'objectif est ainsi d'intégrer durablement les jeunes ciblés dans la vie de clubs ordinaires.

Aujourd'hui, ce sont 25 clubs qui sont conventionnés avec Rebonds.

Des clubs hors quartiers : pour une nouvelle approche sociologique

Les clubs ciblés par Rebonds, et signataires de la convention sont tous des clubs « hors quartiers ».

Sanoussi Diarra : *« Nous avons souhaité que tous les clubs partenaires de l'opération soient des clubs hors quartiers. Il n'était pas question de développer des clubs de quartier, uniquement avec des jeunes de quartiers. Notre action éducative passe par un gros travail sur la notion de mixité sociale. Et le club de rugby nous offre cette mixité. C'est un lieu de rencontre entre jeunes de milieux urbains, ruraux, de différentes classes sociales... La structure club nous offre le cadre idéal de « confrontation positive » à l'autre, dans ses différences, mais aussi dans ses ressemblances. Nous avons donc souhaité que les clubs conventionnés et partenaires soient des clubs de rugby traditionnels, pour éviter un effet de stigmatisation. Dans la même logique, nous nous refusons à intégrer plus de 5 jeunes de ces dispositifs spécifiques au sein d'un même club,*

pour éviter de recréer des clans à l'intérieur d'un groupe plus large. »

Une compétence extra-sportive et un accompagnement longue durée :

Les éducateurs se placent dans une démarche d'accompagnement longue durée des jeunes suivis.

Sanoussi Diarra : *« Une fois arrivés au club, les éducateurs savent qu'ils vont devoir y passer un certain temps, car notre démarche éducative ne peut que se concevoir que dans une démarche à long terme. Nous sommes là pour retravailler sur des bases de socialisation, en nous appuyant sur le rugby.*

Le jeune se fait plaisir en jouant. Nous nous appuyons sur cette notion forte de plaisir. Ce n'est pas une contrainte, c'est un jeu. Le dénominateur commun à tous les joueurs, c'est le courage. A partir du moment où l'on est courageux, le rugby s'adapte à tous : grands, petits, gros, maigres... chacun à sa place sur le terrain. C'est par essence un sport de coopération, imposant une résolution collective des situations de jeu. Il est très très rare qu'un joueur seul puisse faire la différence face à un collectif. En ce sens, le rugby est extrêmement formateur. »

Pour cela, Rebonds cherche un profil précis d'éducateur, qui soit à la fois pédagogue, technicien, chef de projet... *« Nous employons en priorité des éducateurs sportifs, bon techniciens sportifs. Mais nous les reprogrammons, nous les formons au travail social et à la conduite de projet ».*

A la recherche de la ressource sociale – Faire du social, sans l'emballage social !

Proposer aux jeunes de faire du rugby permet une mise en relation avec les familles. A l'issue des cycles d'initiation sur temps scolaires, les éducateurs de Rebonds vont dans les familles, rencontrent les parents, et proposent l'inscription dans les clubs.

Cette mise en relation est déterminante dans la réussite du projet, car elle permet de faire du social sans en avoir l'air.

« Cette première rencontre permet d'enclencher une dynamique avec les familles. Nous sommes très clairs sur les objectifs poursuivis, d'éducation et d'insertion. Néanmoins, progressivement, les éducateurs sont présents dans les quartiers, dans les appartements, au plus près des problématiques sociales et individuelles, sans pour autant être départis de leur étiquette rugby. Cet étiquetage rugby est déterminant dans la réussite du projet, car il nous permet de ne pas être considéré comme des travailleurs sociaux. Cela nous donne un énorme avantage sur les institutionnels, car les familles sont souvent assez méfiantes quant aux travailleurs sociaux traditionnels.

Au contraire, les éducateurs sportifs bénéficient d'un capital confiance, qui leur permet de multiplier les temps de discussions informelles. On crée du lien, et on identifie des problématiques familiales qui dépassent bien souvent les jeunes eux-mêmes. A partir de là, on essaie d'orienter les familles vers les bons interlocuteurs ».

Le diagnostic : un déficit dans la construction de la règle

Les diagnostics réalisés par Rebonds, et corroborés par les enseignants révèlent un déficit dans le processus de construction de la règle au niveau des enfants.

Ces analyses rejoignent celles réalisées par le Centre de recherche et d'éducation par le sport (CRES) :

« Entre 6 et 12 ans, l'enfant construit normalement le processus de socialisation. L'élaboration de règles collectives, la coopération.

Il peut à cet âge résoudre un problème collectivement de façon logique; autrement dit, il devient capable d'élaborer des règles. Cependant, certains enfants, à cause notamment d'un contexte social difficile

et en manque de sollicitations adaptées, n'y parviennent pas. Ceci concerne une majorité d'enfants dans les quartiers urbains sensibles et explique en partie la violence d'adolescents qui n'auraient pas construit ces compétences durant l'enfance ».

Source : <http://www.le-cres.com>

Fort de ce constat, l'objectif est d'accompagner les jeunes dans la construction des règles, en s'appuyant sur la pratique du rugby.

Sens, règle et valorisation au cœur de l'approche pédagogique :

Sanoussi Diarra : « Notre pédagogie s'appuie tout d'abord sur le plaisir du jeu, et sur la valorisation individuelle. Nos éducateurs sont très exigeants, et c'est cette exigence qui nous permet de créer du lien. Ce triptyque d'exigence, de cadre et de valorisation nous permet de créer un lien fort avec les enfants.

L'idée est d'amener l'enfant à créer la règle. Donc dans le cadre des séances d'initiation, nous partons d'un jeu sans règle, complètement déstructuré. Progressivement, nous mettons en place des arrêts flash, qui sont des instants où le jeu s'arrête, et durant lesquels nous interpellons les jeunes pour les amener à construire les règles. Cela les place dans une position d'acteurs face à la résolution de problèmes. Nous sommes donc dans une démarche de co-construction, et non d'autorité descendante. C'est là une des clés de notre pédagogie, qui favorise grandement l'acquisition de compétences transférables à la vie quotidienne ».

La territorialité – cohérence éducative

Rebonds inscrit son action dans une démarche de territorialité, c'est-à-dire avec la volonté de mettre en cohérence et de créer du lien entre l'ensemble des acteurs et intervenants sociaux.

Sanoussi Diarra : « Les jeunes sont ciblés, et souvent, à l'initiative de Rebonds, il y a une réunion des acteurs sociaux et éducatifs, qui vont s'associer



autour d'un projet commun. C'est donc le projet, en l'occurrence le jeune qui fait lien. Pour structurer notre réponse, il est indispensable d'avoir une réponse coordonnée et cohérente, s'inscrivant dans la durée. Pour cela, un suivi régulier est mis en place. »

La référente sociale

A Rebonds, une personne a une place centrale dans la coordination des acteurs et des actions éducatives : c'est la référente sociale. Celle-ci est une salariée à part entière du club, n'ayant pas de compétence particulière dans le domaine rugbystique, mais en revanche formée au travail social.

La référente sociale réalise chaque semaine des entretiens individuels avec les éducateurs sportifs, afin de faire un point sur la situation de chaque jeune.

La référente sociale est donc une personne ressource venant en appui aux éducateurs.

Mais celle-ci a également une mission directe auprès des familles.

Après plusieurs mois de suivi et d'accompagnement, les éducateurs sportifs présentent la référente sociale aux jeunes et aux familles.

Celle-ci, bénéficiant du sésame de l'éducateur est ainsi identifiée « Rebonds », et non acteur institutionnel.

La référente sociale, a ainsi pour mission, de créer du lien avec les familles, et d'activer les réponses sociales adéquates, en réponses aux problématiques diagnostiquées.

Elle fait ainsi lien avec les autres acteurs sociaux et éducatifs.

A terme, l'objectif est de créer un réseau d'acteurs autour du jeune, et avec celui-ci, de formaliser un projet individualisé (formation ; insertion professionnelle...), et de mobiliser l'ensemble des ressources favorisant l'accès à l'autonomie.

L'axe insertion

L'objectif final de Rebonds est d'accompagner les jeunes dans un parcours d'éducation et d'insertion allant jusqu'à l'insertion professionnelle. Pour cela, l'association étend son action d'accompagnement jusqu'à 25 ans.

Le réseau d'entreprises :

Pour ce faire, Rebonds a su constituer un réseau d'entreprises partenaires, constitué de 10 entreprises.

Celles-ci sont des éléments facilitateurs pour :

- Des visites en entreprises.
- L'obtention de stages.
- La formation professionnelle.
- L'insertion professionnelle et l'emploi.

En parallèle de ces actions principales, Rebonds développe un certain nombre d'activités connexes...

L'école des stades :

A l'issue de l'action au sein des établissements scolaires, les éducateurs sportifs de Rebonds proposent aux jeunes, des séances d'initiation au supportérisme.

L'action se développe en partenariat avec les grands clubs de rugby des environs.

Plusieurs thèmes sont ainsi abordés, dont l'arbitrage, le jeu, les joueurs et les supporters.

Les jeunes se voient confier des missions d'observateurs, et se placent ainsi dans une position active durant les matchs.

L'action arbitrage :

Certains des jeunes suivis par Rebonds, abandonnent un jour la pratique du rugby, malgré une passion intacte, et une forte intégration dans la vie du club.

Ces jeunes sont alors invités à s'inscrire dans les formations fédérales d'arbitrage.

Des temps d'échange sont alors organisés avec

des arbitres professionnels, afin de motiver les jeunes à l'exercice de fonctions arbitrales.

Ces fonctions permettent par ailleurs aux jeunes de bénéficier de compléments de revenus, via des régimes d'indemnisation.

Mais sur le plan éducatif, l'intérêt est également hautement symbolique, puisque ce sont des jeunes, anciennement en difficultés, qui se retrouvent garants de la règle.

Cette démarche a une énorme valeur en direction des plus jeunes, et provoque un effet d'entraînement en impulsant une dynamique éminemment positive et valorisante.

Anim'action :

Rebonds propose le programme Anim'action, en lien avec le Conseil général, proposant aux jeunes de se diriger vers les métiers de l'animation et du sport.

Les jeunes participants sont alors engagés sur des formations type BAFA, premiers secours, brevets fédéraux... et sont redirigés vers des événements mis en place par Rebonds (tournois ; stages...) afin de valider leurs expériences sur des missions d'encadrement.

Rebonds en quelques chiffres (chiffres 2009) :

Actions avec les classes élémentaires :

66 classes, soient 1470 élèves
+ 305 élèves suivis sur le temps périscolaire.

Actions avec les collèges :

16 classes, soient 310 collégiens
+ 195 sur le temps périscolaire.

Structures spécialisées :

260 jeunes et 20 adultes.

Total :

Temps scolaire : 1780 jeunes
Temps périscolaire : 500 jeunes

Structures spécialisées : 260 jeunes et 20 adultes

Soit une croissance de + 51 % par rapport à 2008.

L'école des stades :

420 personnes.

L'axe insertion :

70 jeunes suivis de 8 à 19 ans (+20 % par rapport à 2008).

Anim'action :

12 jeunes, en cours.

II) Groupement d'employeur rugby : Professionaliser l'action sociale

En parallèle de la structure associative Rebonds, Sanoussi Diarra a développé en 2007 le premier Groupement d'Employeur Rugby. Celui-ci, régi par la loi de 1985 sur les groupements d'employeurs, fonctionne sous statut d'association loi 1901.

Il s'inscrit dans une double logique :

1. Pérennisation des emplois associatifs au sein de Rebonds.
2. Utilisation du sport dans ses fonctions de facteur de redynamisation territoriale.

Sanoussi Diarra : « *La création du GE Rugby a répondu à une double demande. D'une part, nous souhaitons essayer de faire passer l'ensemble des salariés de Rebonds en CDI, afin de consolider leur poste, et donc d'inscrire leur action dans la durée. Ceci s'inscrivait en réponse à une demande directe des clubs, nous sollicitant pour une intervention durable au sein de leurs structures. Le principe du GE a donc été fondé sur la mutualisation des postes, un partage des postes, mais aussi un partage des coûts et des risques. Chaque salarié se répartit sur plusieurs structures à la fois. Et toute la partie administrative est centralisée et gérée au niveau du GE.* »



Le GE s'inscrit ainsi dans une démarche de professionnalisation des modalités d'intervention.

Le salarié bascule de Rebonds vers le groupement d'employeur. Sa mission est alors de répondre aux besoins émis par les territoires. Pour cela, l'éducateur se répartit entre plusieurs structures bénéficiaires, selon un temps de travail fluctuant et annualisé, en fonction de besoins locaux et contextuels.

Les clients du GE sont donc les structures rugby et les collectivités (les clubs de rugby, associations, instances fédérales, communes, communautés de communes...).

Des plans de développement répondant aux besoins des territoires :

Les profils des missions des éducateurs travaillant pour le GE sont multiples, car ils répondent aux besoins spécifiques diagnostiqués.

Les postes peuvent donc être : éducateur sportif, secrétaire, chargé de communication, webmaster, chargé de développement, préparateur physique, formateur, agent administratif.

Chaque mission faisant alors l'objet d'une fiche d'objectif spécifique.

Le diagnostic :

Chaque mission est précédée d'un temps de diagnostic, tant au niveau des structures que des territoires, permettant d'en évaluer les besoins, d'en déduire des projets adaptés, et de les inscrire dans un calendrier d'intervention.

Les éducateurs du GE font donc office à la fois de consultant et d'agent de développement.

La mise en place d'une stratégie d'action :

L'action des éducateurs du GE s'inscrit dans une vraie démarche de développement territorial.

L'engagement territorial est donc de 5 ans minimum, afin de coller à la temporalité cohérente du développement local.

Le dispositif passe par le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA).

« L'État et la Caisse des Dépôts ont initié à partir de 2001 le développement d'un dispositif national permettant d'accompagner les associations voulant consolider leurs activités d'utilité sociale et donc leurs emplois : le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA). L'idée est simple : l'État et la Caisse des Dépôts soutiennent le secteur associatif en finançant intégralement, avec le soutien du Fonds Social Européen, l'accompagnement des associations (ainsi que des structures d'insertion, des coopératives, etc.) inscrites dans une démarche de développement et de consolidation de leurs activités et de leurs emplois.

Les missions du DLA :

- *Accueillir et accompagner les structures de l'économie sociale créatrices d'emplois,*
- *Réaliser le diagnostic partagé de leur capacité de consolidation,*
- *Financer des actions d'accompagnement individuel ou collectif, réalisées par des experts,*
- *Assurer le suivi dans le temps et mesurer l'impact des actions. »*

Quelques facteurs clés de succès :

- Formalisation de l'action pédagogique.
- Analyse et évaluation permanente des actions menées (pour consulter les outils / grilles d'évaluation, se rapprocher de Rebonds).
- Mode de management structurel entrepreneurial.
- Diversification des profils de compétences en interne.
- Professionnalisation de l'encadrement et des pratiques professionnelles.
- Choix d'une pratique sportive adaptée au territoire.
- Inscription dans un réseau de partenaires.
- Capacités de communication sur les actions conduites.